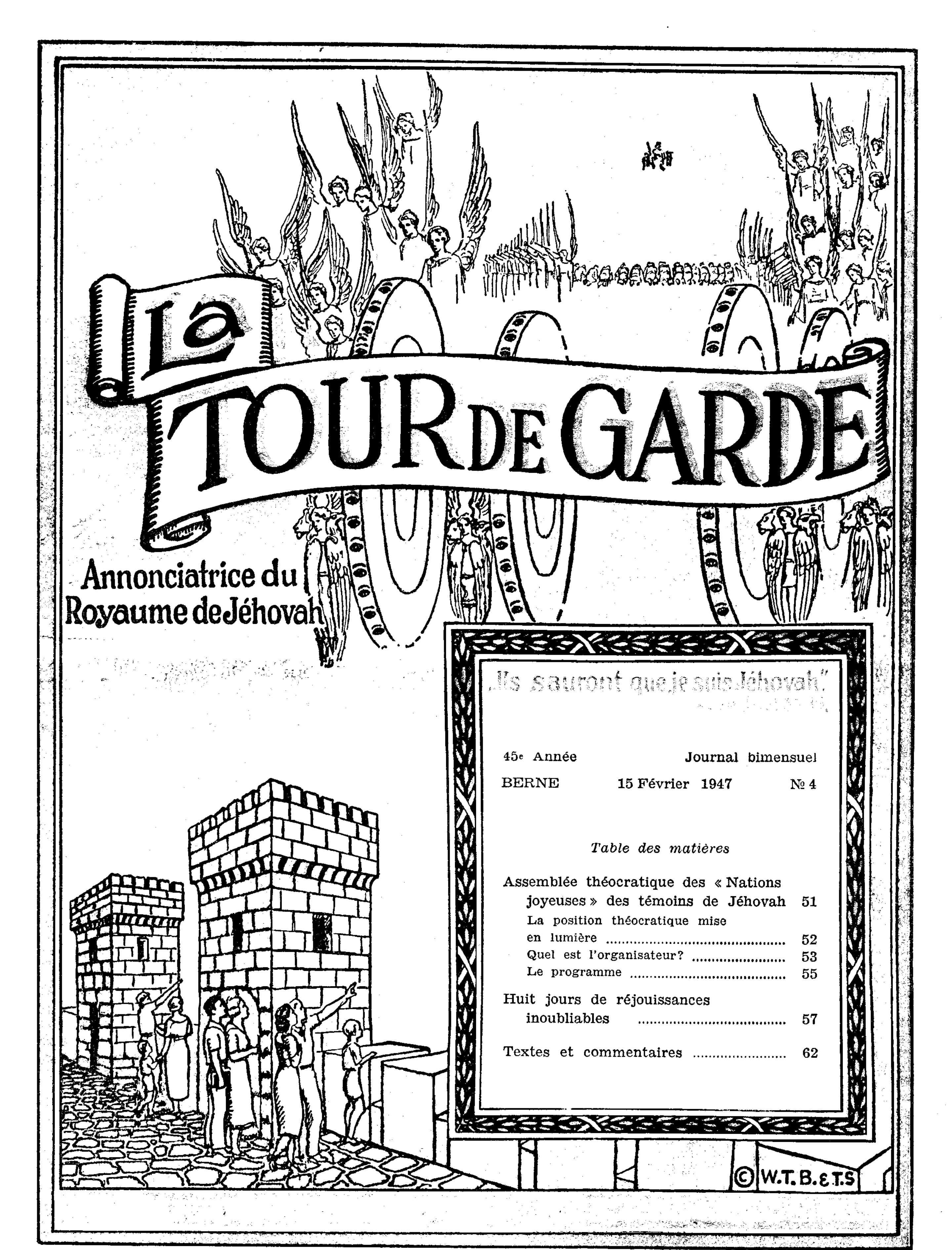


45e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Février 1947 — № 4

Table des matières

Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah 51
La position théocratique mise en lumière 52
Quel est l'organisateur? 53
Le programme 55
Huit jours de réjouissances inoubliables 57
Textes et commentaires 62

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement :

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

Abonnements: 1 an 5 fr., 6 mois 2 fr. 50. Le numéro 20 ct.

S'adresser à: Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319.
aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

8716 Imprimé en Suisse Printed in Switzerland

La campagne mondiale de quatre mois de « La Tour de Garde »,

au cours de laquelle nous offrons aussi « Réveillez-vous ! », a commencé le 1er janvier et dure jusqu'à fin avril.

Pendant la période de témoignage « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » (mois de février) nous nous efforcerons particulièrement de trouver des hommes de bonne volonté désireux de s'abonner à nos périodiques (abonnements-poste). Toute personne s'abonnant pour une année à « La Tour de Garde » et à « Réveillez-vous ! » reçoit gratuitement un livre relié « La Vérité vous affranchira » (après parution — vers fin mars) et cinq brochures « Nations, réjouissez-vous! » L'abonnement à « La Tour de Garde » seule donne droit à l'obtention du livre « La Vérité vous affranchira ».

Nous invitons tous les lecteurs de « La Tour de Garde » à participer à la proclamation de la vérité divine et à chercher des abonnés pour « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous ! »

Nous serons heureux de recevoir, à la fin de la période de témoignage de février, des rapports d'activité d'une grande foule de proclamateurs du Royaume.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année | 15 Février 1947 | № 4

Assemblée théocratique des «Nations joyeuses» des témoins de Jéhovah

JÉHOVAH est depuis des temps immémoriaux l'organisateur céleste d'assemblées théocratiques qu'il règle et conduit. Depuis les temps lointains où l'homme n'existait pas, l'« Ancien des Jours » avait réuni de puissantes créatures spirituelles dans les cours célestes, bien avant la grande assemblée des « fils de Dieu » mentionnée au chapitre 1 du livre de Job. Dans le livre de lois qu'il donna à la nation israélite par son prophète Moïse, Jéhovah ordonnait à son peuple choisi de tenir trois assemblées nationales chaque an à l'endroit qu'il marquerait en y mettant son nom. Jérusalem devint cet endroit: c'est pour cette raison que le lieu de la grande assemblée, le temple de Salomon, y fut érigé. C'est alors que les hommes de la nation — par centaines de mille chaque fois — montaient vers la ville sainte par obéissance à la loi divine relative aux assemblées. Dans son temple, ils se réjouissaient et adoraient ensemble pendant huit jours entiers, particulièrement lors de l'assemblée d'automne appelée la « fête des tabernacles ». — Deut. 16: 17; Nomb. 29: 12–38; Lév 23: 1–44.

Le Plus-grand-que-Moïse, Jésus de Nazareth — né d'une femme juive sous la loi mosaïque (Gal. 4: 4), et dont Moïse n'était qu'une de ses préfigurations anciennes —, était un prophète qui venait aussi à ces assemblées à Jérusalem. En de telles occasions, lui et ses disciples jouissaient de l'hospitalité gratuite des habitants de Jérusalem et des faubourgs. Ces assemblées nationales étaient toujours des occasions pour les habitants de Jérusalem de pratiquer l'hospitalité envers leurs frères des autres villes, tenant leurs maisons à la disposition des visiteurs à l'assemblée. Quand Jésus vint pour la dernière fois dans la ville sainte pour y célébrer la pâque, il suivit la coutume en envoyant par avance deux de ses disciples pour demander une certaine chambre haute, faisant dire au maître de la maison: « Le maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples? » (Luc 22: 7–13) Les milliers de visiteurs étaient disséminés et logés dans les maisons des habitants de Jérusalem et des faubourgs, et sans doute aussi dans des tentes qui étaient dressées aux environs pour la durée de l'assemblée sacrée. C'était un temps de réjouissance générale, attachant la nation plus étroitement à Jéhovah son Dieu, et rapprochant chacun de son prochain, comme les frères d'une grande famille. Des hôtels et des auberges, nous ne savons aucun nom, d'où nous pouvons conclure que ce n'est pas une chose nouvelle — en nos temps modernes — pour les congressistes d'être logés dans les maisons privées des habitants de la ville où a lieu le congrès, plutôt que de l'être exclusivement dans les hôtels.

Ces congrès-monstre à Jérusalem disparurent peu de temps après la mort violente et la résurrection miraculeuse de Jésus. Depuis l'an 33, les disciples de Christ (connus sous le nom de « chrétiens ») n'ont pas été sous un commandement divin quelconque les obligeant de tenir des assemblées générales en un endroit déterminé. Après sa destruction en l'an 70, Jérusalem cessa d'être une ville de réunions pour les Juifs et pour les chrétiens. Les faits montrent qu'au cours des dix-neuf siècles passés la malédiction de Jéhovah a été sur les Juifs, malédiction dont Moïse avait prévenu ses frères et qui était venue parce qu'ils avaient — en l'an 33 — rejeté le grand Moïse antitypique. Des preuves montrent également que la faveur de Jéhovah alla aux Israélites spirituels ou chrétiens, qu'il fit de ceux-ci ses témoins parmi toutes les nations. Par conséquent sa faveur n'étant plus limitée aux Juifs (en tant que nation), les croyants sortis des nations païennes sont venus se joindre à sa nouvelle nation spirituelle sous Jésus-Christ, et ont été rendus heureux à cause de la faveur extraordinaire de Dieu. Moïse prédit, en Deutéronome 32: 43, cette extension de la faveur de Dieu aux nations païennes. L'apôtre Paul eut le privilège de faire connaître cet élargissement de la faveur divine à beaucoup de Gentils. Etant inspiré, il cita Moïse et écrivit en Romains 15: 10: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » Ce texte — en l'année 1946 pleine d'événements — a été singulièrement mis en vedette. Comment donc?

C'est en l'an 33, à Jérusalem, que la petite réunion de cent vingt croyants chrétiens réunis dans une chambre haute fut inopinément transformée en une assemblée importante de trois mille Juifs croyants environ. En ce jour de Pentecôte, l'esprit de Dieu descendit sur ce noyau de cent vingt croyants, leur donna le pouvoir de parler en langues étrangères aux visiteurs venus dans la ville d'environ quatorze pays différents. Cette nouvelle de la descente de l'esprit incita des milliers de personnes à se réunir et à écouter beaucoup d'allocutions prononcées dans leurs langues par des prédicateurs variés. Il y eut alors l'immersion

dans l'eau des nouveaux croyants: « Ceux qui acceptèrent (de bon cœur, *Ostervald*) sa parole furent baptisés [immergés dans l'eau]; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. » — Actes 2: 41.

Notons que c'est avec joie qu'ils reçurent la parole qui était prêchée dans leurs langues respectives. Au sujet de cette joie durable, il est dit: « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. » — Actes 2: 46.

Ce fut environ trois ans et demi plus tard que cette bénédiction de Jéhovah donnée à son peuple spirituel sous Christ commença à s'étendre aux croyants Gentils de toutes les nations lorsque l'apôtre Pierre prêcha la bonne nouvelle dans la maison de Corneille, un centurion romain. Ce Corneille et ses amis croyants furent les premiers d'entre les nations à se réjouir avec le peuple de Jéhovah. (Actes 10: 1–48) Bientôt d'autres nations, aux côtés de Romains, apprirent à se réjouir avec les témoins de Jéhovah du premier siècle. Douze ans plus tard environ, l'assemblée des apôtres et d'autres chrétiens anciens de Jérusalem confirma le droit des nations (donc des incirconcis) de se réjouir avec le peuple de Dieu au sujet de l'évangile.

Ces assemblées de chrétiens n'étaient que préliminaires, Jéhovah donnant simplement à ses serviteurs et témoins sur la terre un « avant-goût » de l'assemblée la plus importante qu'il réservait pour un futur qui est maintenant proche. Il dit aux chrétiens consacrés (en Hébreux 12: 22, 23): « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous. » La Bible fixe le nombre des membres de cette Eglise des premiers-nés à cent quarante-quatre mille. Lorsque cette Eglise sera complétée par la première résurrection, il y aura dans les cieux une glorieuse assemblée présidée par la Tête, Jésus-Christ, lui-même accompagné par d'innombrables myriades d'anges de Dieu. Ce grand rassemblement est proche, car tous les signes prophétiques accomplis depuis 1914 montrent que le Royaume de Dieu est à la porte. Le reste de cette « assemblée des premiers-nés » invite aujourd'hui toutes les personnes de bonne volonté de toutes les nations à se réjouir avec le peuple de Jéhovah Dieu, maintenant que son Royaume gouverné par Christ Jésus est proche. C'est en plein accord avec cette invitation que Romains 15: 10: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » fut choisi comme texte annuel pour 1946. C'est aussi pour cette raison que la plus grande et la plus vaste des réunions de chrétiens en cette première année d'après-guerre fut appelée *Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah.*

Dans toutes les nations où l'évangile du Royaume a été annoncé jusqu'à présent par les témoins de Jéhovah, beaucoup de personnes ont été rendues joyeuses. Pourquoi? Parce que le Royaume de Dieu, gouverné par son Christ, commença à s'occuper de notre terre en 1914. Il en bannira bientôt la méchante organisation du diable et inaugurera pour tous ceux qui s'y soumettront un règne théocratique de paix et de prospérité éternelles. Toutes ces personnes-là furent invitées à assister pendant huit jours, du 4 au 11 août inclus, à cette Assemblée théocratique des Nations joyeuses qui se tint à Cleveland (Ohio). Des dizaines de milliers de personnes, appartenant à 31 nations différentes, vinrent. Ce fait, se produisant en cette première année d'après-guerre, et vu les conditions actuelles régnant dans le monde, est hautement significatif. Il démontre une foi puissante en Dieu, et une joie sans limite et irrépressible en lui et en son Royaume. Il met en relief les quelques chrétiens qui ignorent les divisions de nationalités, de races et les barrières des langues, et se réunissent en paix et en unité de foi après six ans de guerre mondiale avec toutes ses restrictions. Cette unité de foi et de but fait un contraste marquant avec les nombreux représentants politiques et militaires des « Nations unies », eux qui s'assemblent et palabrent pendant des semaines et des semaines, argumentent, discutent, pour en arriver à laisser les questions irrésolues et à être acculés à des impasses.

La position théocratique mise en lumière

Mais qu'en est-il de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses? Elle fit courageusement face à la crise mondiale. Faisant sienne cette devise biblique « Dieu est avec nous », elle s'occupa de la question litigieuse principale posée devant tout l'univers, celle de la domination du monde. Avec une franchise merveilleuse elle déclara prendre le parti de Dieu dans ce litige. Cette intrépidité inspirée par Dieu caractérisant toute l'Assemblée, celle-ci débordait d'une joie telle qu'on n'en vit de semblable à aucune réunion précédente de son peuple. Elle éleva encore plus haut, mit encore plus nettement en relief, l'unique étendard du Royaume de Dieu, afin que tous les hommes épris de justice puissent le voir, s'y rallier et se réjouir pour toujours. Cette Assemblée s'occupa des problèmes les plus importants relatifs au bien-être du peuple de Dieu. Elle fit connaître d'une façon absolument sans équivoque l'attitude des témoins de Jéhovah à l'égard de ce monde corrompu et condamné à périr. Cette discussion franche, à laquelle le monde entier pouvait assister librement, a purifié l'atmosphère plus que jamais, et l'on s'aperçoit mieux que jamais que les témoins de Jéhovah sont « des signes et des présages... de la part de Jéhovah des armées » en ce qu'ils se font les avocats intransigeants de son Royaume. Comment cela?

Nous sommes à l'époque où une grande organisation conspiratrice est remontée de l'abîme sans fond où, pendant six ans, elle avait été condamnée à une inaction complète. Cet organisme appuyé par une manifestation de force et qui veut réaliser ses buts par des actions politiques unifiées, n'est autre que l'Organisation des Nations unies, successeur de la funeste Société des Nations. La réapparition d'une telle alliance internationale pose de nouveau, et devant le genre humain tout entier, la question de la domination mondiale. Elle oblige tous ceux qui se disent chrétiens à prendre une nouvelle décision ou à déclarer de nouveau leur attitude. C'est précisément ce que les témoins de Jéhovah ont fait hardiment dans les circonstances nouvelles créées par

l'âge atomique. Ce fut fortuitement que l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses s'ouvrit le 4 août à Cleveland, à la même date que la Conférence internationale des chefs d'églises, réunion consacrée à la discussion des problèmes mondiaux, tenue par les délégués de 16 nations, et qui s'ouvrit à Cambridge (Angleterre). Les quatre jours pendant lesquels dura cette Conférence religieuse convoquée par le Comité provisoire du Conseil des églises du monde coïncidèrent avec les quatre premiers jours de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses. Mais ces deux assemblées furent tout à fait dissemblables sous le rapport de leurs attitudes et de leur façon de voir le monde. Leurs vues furent aussi éloignées les unes des autres que Cambridge l'est de Cleveland, elles furent même diamétralement opposées.

La Conférence religieuse internationale eut lieu pour appuyer l'Organisation des Nations unies et s'immiscer dans ses affaires. Le doyen de l'un des séminaires théologiques d'Amérique dit: « Il est d'une nécessité impérieuse que les églises cherchent de toute manière légitime à exercer une pression morale sur les chefs du monde. S'il convient pour les organisations ouvrières et patronales d'imposer leur influence à l'O.N.U., les églises doivent faire la même chose. » Le 6 août, cette Conférence réunissant 75 chefs protestants créa une Commission internationale protestante pour les affaires mondiales, en vue de « faire entendre la voix des églises protestantes et des églises orthodoxes de l'Est sur les questions politiques et économiques internationales ». Cette conférence religieuse opina pour une collaboration avec l'organisation religieuse du Vatican, dans le dessein d'unifier l'action des protestants et des catholiques romains touchant les problèmes mondiaux. Cette attitude paraît être une réponse à la requête du pape Pie XII qui, en juillet, disait qu'il faudrait s'arranger de façon que les pacificateurs du monde se vissent en face d'un front religieux unifié. Un des participants religieux de la Conférence de Cambridge dit: « La collaboration avec l'église catholique romaine relativement à des questions touchant l'ordre du monde a besoin d'être préparée avec sympathie et avec une compréhension des difficultés et de l'histoire de cette église. » Un délégué américain, représentant le Conseil fédéral des Eglises, déclara qu'il faudrait au moins s'efforcer d'arriver à une « action parallèle » de l'organisation religieuse catholique et du Conseil mondial des églises.

C'est en frappant contraste avec la conférence religieuse susnommée que l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah avec les Nations joyeuses se déclara fermement pour le Royaume de Jéhovah administré par son Roi oint, Christ Jésus, le Chef légitime de notre terre et du genre humain. Cette Assemblée dénonça l'Organisation des Nations unies comme une conspiration finement tramée — et blanchie par les religionistes — dirigée contre la domination directe du Royaume de Dieu sur la terre. Le principal orateur déclara avec une brutale franchise que, quelle que soit la pression morale que les religionistes exercent sur elle, l'Organisation des Nations unies est condamnée à l'insuccès certain. Le gouvernement de Jéhovah exercé par Christ s'occupera complètement du Monde Nouveau et apportera seul le secours et le salut à l'humanité obéissante. L'Assemblée proclama le mot d'ordre de ne pas participer à la politique de ce monde condamné à disparaître, elle en appela à chaque vrai chrétien de pratiquer l'adoration pure et sans tache de Dieu le Père et de « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1: 26, 27.

L'orateur principal de l'Assemblée dit encore: « Nous ne pouvons ni nous solidariser avec les masses populaires dans leur mouvement aveugle en faveur du nouvel organisme international, ni épouser la manière d'agir des gouvernants de la chrétienté. La Parole de Dieu nous met en garde contre les tendances populaires. » Pour appuyer ce refus de se joindre au Vatican entaché de nazisme et de fascisme, et aux autres organisations religieuses populaires qui se prononcent en faveur d'un gouvernement de la terre par l'organisme conspirateur des Nations unies, l'orateur cita quelques paroles d'Esaïe (8: 11–13). Ni l'existence de la bombe atomique ni la certitude de l'opposition et de la persécution de la part du présent monde mauvais ne réussirent à semer la peur dans les rangs de cette Assemblée théocratique et à obtenir de lui des déclarations favorables relatives à des plans de ce monde et partant compromettantes pour elle. L'Assemblée manifesta une attitude franche et claire en faveur du Royaume de Jéhovah administré par Christ, attitude qui revient à un défi lancé au monde entier qui préfère une organisation mondiale politique, commerciale et religieuse au Royaume de Dieu. Cette Assemblée est seule à prendre pareille position. Vu les déclarations de la Parole de Dieu, elle est fermement et absolument convaincue que son attitude en faveur du Royaume sera justifiée sous peu par l'anéantissement complet de la conspiration mondiale et la création, par la main de Dieu, d'un Monde Nouveau de justice placé sous la domination royale de Christ.

Quel est l'organisateur?

Toutes les déclarations, toutes les activités de cette Assemblée théocratique des Nations joyeuses prouvent que l'Assemblée elle-même, sa marche et ses remarquables particularités furent organisées par le grand Ordonnateur des assemblées, c'est-à-dire Jéhovah. Il est indubitable que l'Assemblée a bien servi les desseins de Dieu. Elle a fait voir aux témoins de Jéhovah la nécessité de poursuivre l'œuvre de la reconstruction de son adoration universelle. Elle marque un courageux pas en avant dans le travail de son peuple consistant à porter le témoignage de son Royaume par toute la terre habitée, avant que le présent monde mauvais ne soit détruit lors de la bataille d'Armaguédon. C'est par une résolution adoptée à l'unanimité que l'Assemblée déclara sa détermination à faire ce travail pendant toute cette période d'après-guerre. C'est ainsi qu'un nombre grandissant d'hommes de toutes les nations seront rendus joyeux par la bonne nouvelle du Royaume.

L'Assemblée était organisée par la Watch Tower Bible & Tract Society qui, en dehors des Etats-Unis, a des filiales dans cinquante pays. Cette Société est une corporation constituée dans l'Etat de Pensylvanie. Elle agit dans le monde entier comme servi-

teur des témoins de Jéhovah. Depuis sa constitution en 1884 de nombreuses assemblées ont eu lieu et sont devenues de plus en plus importantes. Celle de 1889 à Alleghany (Pensylvanie) fut la première avec 225 personnes et 22 baptêmes. Puis nous mentionnerons celle de Chicago (Illinois) qui eut lieu en 1893 et dura 5 jours, avec 360 délégués des Etats-Unis et du Canada; 70 personnes furent baptisées. Le premier congrès organisé après la première guerre mondiale fut celui de Cedar Point (Ohio), en 1919, avec 6000 assistants, dont beaucoup avaient été attaqués par la populace, maltraités et emprisonnés pendant cette guerre-là à cause de leur ferme attitude chrétienne. Le président lui-même et sept autres collaborateurs de l'administration centrale présents au congrès avaient été libérés d'un emprisonnement injuste, puis déchargés de toutes les fausses accusations qui avaient été portées contre eux. Lors de cette assemblée qui dura huit jours, 300 personnes furent baptisées dans le lac Erié et 7000 assistèrent à la conférence publique. Le « Jour des Collaborateurs » on annonça la fondation d'une nouvelle revue de 32 pages intitulée « L'Age d'Or ». Celle-ci fut approuvée à l'unanimité par les congressistes qui exprimèrent le désir de lui trouver des abonnés dès qu'elle paraîtrait. A ce moment-là la Société des Nations n'était pas encore active.

Et voici que, dans la première année après la deuxième guerre mondiale, un congrès semblable de témoins de Jéhovah a lieu, congrès qui se distingue du premier par ses proportions beaucoup plus considérables. L'auditoire est plus de dix fois plus nombreux. Une foule de 80 000 personnes vient entendre la conférence publique sur le sujet « Le Prince de la Paix ». Parmi les assistants de ce congrès de huit jours nous remarquons des centaines de jeunes ministres de l'évangile, récemment sortis des prisons d'Etat où ils avaient été enfermés pour avoir refusé d'abandonner la prédication du Royaume de Dieu pendant la deuxième guerre mondiale. Parmi les nouvelles publications remarquables annoncées à ce congrès il faut mentionner le nouveau périodique « Réveillez-vous! » De toutes les assemblées faites par la Société depuis plus de 60 ans, c'est celle de 1946 que l'on s'accorde à reconnaître comme étant la mieux organisée, la mieux dirigée et la plus efficiente. Ce n'était pas simplement « la meilleure jusqu'à maintenant », mais, pour nous servir d'une expression entendue, « elle était meilleure que *la meilleure jusqu'à maintenant* », conclusion qui est confirmée par le rapport de l'Assemblée. Ses effets seront sûrement ressentis aux quatre coins du globe et jusqu'à la fin de cette période d'après-guerre.

Essayez de vous faire une idée de 60 000 congressistes venus de nombreux villes, Etats et pays, entrant dans l'enceinte de la ville de Cleveland pour une réunion de huit jours. Il est étonnant qu'une ville de 878 336 habitants, dont le nombre de chambres d'hôtels est limité, surtout en cette époque de crise de logement, ait pu recevoir autant de visiteurs. Mais on employa le système dont on usait dans les temps bibliques pour loger les visiteurs à Jérusalem. Comment? En logeant les visiteurs théocratiques, non seulement dans les hôtels, mais principalement dans les maisons privées, dans des remorques et des tentes groupées à l'ouest de Cleveland. Dès le 2 juin, plus de deux mois à l'avance, 575 pionniers et proclamateurs du Royaume passèrent dans tout Cleveland, allant de porte en porte, sollicitant des chambres pour les participants à l'Assemblée.

Le nombre des chambres demandées était énorme. Bien que l'on eût estimé que le congrès atteindrait 50 000 personnes, le comité des logements reçut des milliers de demandes en plus de l'estimation. Le 10 juillet, plus de trois semaines avant le congrès, un journal de Cleveland publia un long article intitulé: « Les témoins cherchent des chambres pour 54 766 personnes — solliciteurs de la Watch Tower Society à l'œuvre dans un rayon de 35 milles [65 kilomètres]. » Bien qu'à ce moment-là les chercheurs de chambres eussent parcouru le territoire plusieurs fois, les demandes n'étaient pas satisfaites. Lorsque l'assemblée s'ouvrit, les chercheurs avaient parcouru le territoire cinq fois. En accomplissant ce travail ils prêchaient l'évangile du Royaume et distribuaient 132 000 brochures contenant le message. A eux tous, ils travaillèrent pendant 158 577 heures. Finalement, 63 820 congressistes furent pourvus de gîtes, le plus grand nombre d'entre eux dans des maisons particulières et plus de 20 000 dans le camp de remorques et de tentes. Bon nombre de personnes prévenues s'offensèrent de la venue dans leur ville d'une telle foule de témoins de Jéhovah pour y tenir leur congrès, mais Cleveland mérite d'être félicitée pour l'hospitalité que des milliers de citoyens aimables accordèrent à ces témoins du Très-Haut tant diffamés, tant incompris et persécutés. Ils ont été récompensés par le bien spirituel que les témoins leur ont dispensé, sans parler de la rémunération pécuniaire qui leur fut accordée.

La pensée d'avoir l'Assemblée à Cleveland fut tout à fait sympathique aux pères de la ville, fait qui témoigne implicitement en faveur des congrès organisés par les témoins de Jéhovah à Cleveland en 1942 et en 1945 (dans l'Auditorium municipal). Quand les Conseils d'administration des deux Sociétés Watch Tower (de Pensylvanie et de New-York) durent choisir une ville pour un congrès de huit jours, ils constatèrent que nulle autre cité n'offrait autant de facilités utiles à un congrès international que cette belle ville située sur le lac Erié. On choisit donc Cleveland. L'essentiel était de pouvoir réunir tous les congressistes sous un toit, si possible; l'immense stade de Cleveland remplissait cette condition. Les tribunes couvertes — à double étage — pouvaient contenir plus de 70 000 congressistes. En y ajoutant la partie non-couverte de l'arc oriental du grand « bol » il y avait de la place pour 83 000 personnes, visibles les unes des autres. Au milieu, le terrain de base-ball pouvait contenir l'estrade des orateurs. Ce stade se trouve dans un joli site, face au lac. En outre, de l'autre côté du pont du chemin de fer, le long de Lakeside Avenue, se trouve un grand hall. C'est là que l'on installa le buffet et la cuisine qui furent capables de nourrir 40 000 personnes dans un seul repas. De ce hall, un passage souterrain conduit au « Municipal Auditorium », bâtiment public contenant une grande salle, un « Music Hall » et une petite salle de théâtre, ainsi que de nombreuses commodités au sous-sol. Afin de pourvoir aux multiples services né-

cessités par l'Assemblée internationale, toutes les facilités ci-dessus furent retenues, au prix de beaucoup de milliers de dollars.

Ecclésiaste 11: 4 dit: « Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. » Si les organisateurs avaient regardé les nuages et craint la pluie, ils n'auraient pas retenu ce stade en plein air pour y tenir une réunion de 8 jours. Mais, déterminés à faire la réunion, qu'il pleuve ou que le soleil brille, c'est en pleine confiance dans le Dieu des cieux et de la terre qu'ils retinrent le stade de Cleveland. Une telle confiance en Jéhovah pour qu'il prenne soin du temps, était bien placée. Pas une seule fois la pluie ou l'orage n'interrompit les sessions de l'Assemblée. C'est jusqu'au dimanche soir 11 août, date de clôture du Congrès, que le programme se déroula pendant les 8 jours, conformément aux prévisions. Il est évident que de telles conditions météorologiques favorables ne furent pas le résultat de l'activité d'un bureau de météorologie, quel qu'il soit, mais une preuve de plus que le grand Organisateur de congrès théocratiques soutint cette Assemblée de son peuple joyeux. Beaucoup des choses qui se produisirent d'un bout à l'autre des préparatifs de l'Assemblée, aussi bien que durant celle-ci, furent une manifestation de la direction, de la protection et de la bénédiction du grand Organisateur invisible.

C'est en tribut à ce grand Organisateur des cieux et de la terre que nous disons qu'il n'y eut jamais une assemblée théocratique mieux organisée dans ses moindres détails afin d'assurer le bien-être et la commodité des auditeurs. Il y eut un service pour chaque chose: direction, questions juridiques, publicité, vérificateur et trésorier, salle des publications, buffet, affaires techniques, équipement, aide de 1re urgence, baptêmes, renseignements, installation, objet perdus et trouvés, musique, stationnement d'automobiles et circulation, photographie et reportage, haut-parleurs, rafraîchissements, logement, installations sanitaires, service dans le champ, signaux et dessins, camp des remorques, transports par camions, commissaires pour le stade et le buffet, service des volontaires, etc. Tout cela contribua à ce que l'Assemblée tout entière se déroulât avec facilité et en bon ordre. Le fait que tous ces services et départements furent garnis de 15 000 témoins de Jéhovah fut un facteur humain important jouant son rôle dans cette organisation impeccable. Ce furent tous des volontaires désintéressés dont pas un ne demanda ni n'attendit de rémunération financière. Pour tous ce fut un service rendu dans l'intérêt du Royaume de Dieu, pour glorifier son nom, par amour pour lui et pour son peuple. Manifestation merveilleuse d'amour fraternel prouvant que ce sont vraiment des disciples de Christ.

L'organisation entière était une merveille, même aux yeux de beaucoup de gens du monde qui l'observèrent et furent en contact avec elle. Dans un monde désorganisé par tant de luttes, de violences et de confusion, cette Assemblée fut un exemple impressionnant qui montra comment l'organisation du Monde Nouveau établi par le Dieu de justice fonctionnera aussitôt après que la bataille d'Armaguédon aura détruit tous les méchants adversaires de Jéhovah, et nettoyé la terre. Tout le mérite pour le succès de l'Assemblée de Cleveland va à Jéhovah par l'intermédiaire de Christ Jésus, son Roi. Sans l'esprit de Dieu et sans son assistance, cela n'aurait pas pu se passer ainsi.

Les auditeurs, venant des six continents et des îles de la mer, arrivèrent par avion, par bateau, par chemin de fer, par automobile, en autobus et même à pied. Le 9 février 1946, N. H. Knorr, président de la Société Watch Tower, avait surpris le congrès qui eut lieu à ce moment-là à Baltimore, par l'annonce qu'on avait l'intention d'organiser un congrès international à Cleveland. Cette nouvelle parvint tôt après aux endroits les plus reculés de la terre. Par une communication spéciale les filiales de la Société et les milliers de groupes de témoins de Jéhovah dans tout le pays furent avisés et reçurent l'invitation de participer à cette fête spirituelle. Puis, au cours de son voyage de trois mois (mars, avril et mai), qui l'amena dans dix-sept pays différents situés dans la région de la mer des Antilles ou mer des Caraïbes, le président de la Société Watch Tower transmit la même invitation à tous les groupes de témoins de Jéhovah auxquels il adressa des discours. La Société désira aussi que plusieurs serviteurs de filiales et d'autres représentants de pays étrangers prissent part au programme de l'Assemblée. Aussi, les frères — à travers la terre — furent pénétrés de l'esprit du Congrès. Ils bannirent de leur milieu l'esprit de faction, l'esprit partisan et chauvin qui divise les nations. Au contraire, tous ceux qui eurent la possibilité d'accepter cette invitation gracieuse furent animés de l'esprit de la famille universelle du Seigneur et du désir de se voir et de s'unir en assemblée générale. Les obstacles qui s'opposèrent à ce moment-là encore aux voyages internationaux ne les découragèrent pas, ils s'y attaquèrent et les surmontèrent, par la grâce de Dieu. C'est ainsi qu'ils vinrent avec joie et allégresse.

Ils arrivèrent en Amérique plusieurs semaines à l'avance. 64 délégués britanniques arrivèrent à bon port, après avoir traversé l'Atlantique nord, à bord d'appareils de l'American Overseas Airways. En tout, 95 délégués vinrent de la Grande-Bretagne par la voie des airs et par bateau. Il y eut aussi une délégation hawaïenne comprenant 22 personnes, dont quelques-unes vinrent par avion. D'autres vinrent du Siam, d'Argentine, de Finlande, de l'Alaska et de nombreuses localités situées dans le cadre de ces quatre territoires éloignés, en tout des dizaines de milliers; tous convergèrent vers Cleveland et s'associèrent à la table spirituelle sans distinction de race, de couleur, de langue, de situation sociale et de religion pratiquée antérieurement. Jéhovah, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent par Christ Jésus, dispensa à chacun une riche portion de mets succulents, satisfaisante au delà de toute attente.

Le programme

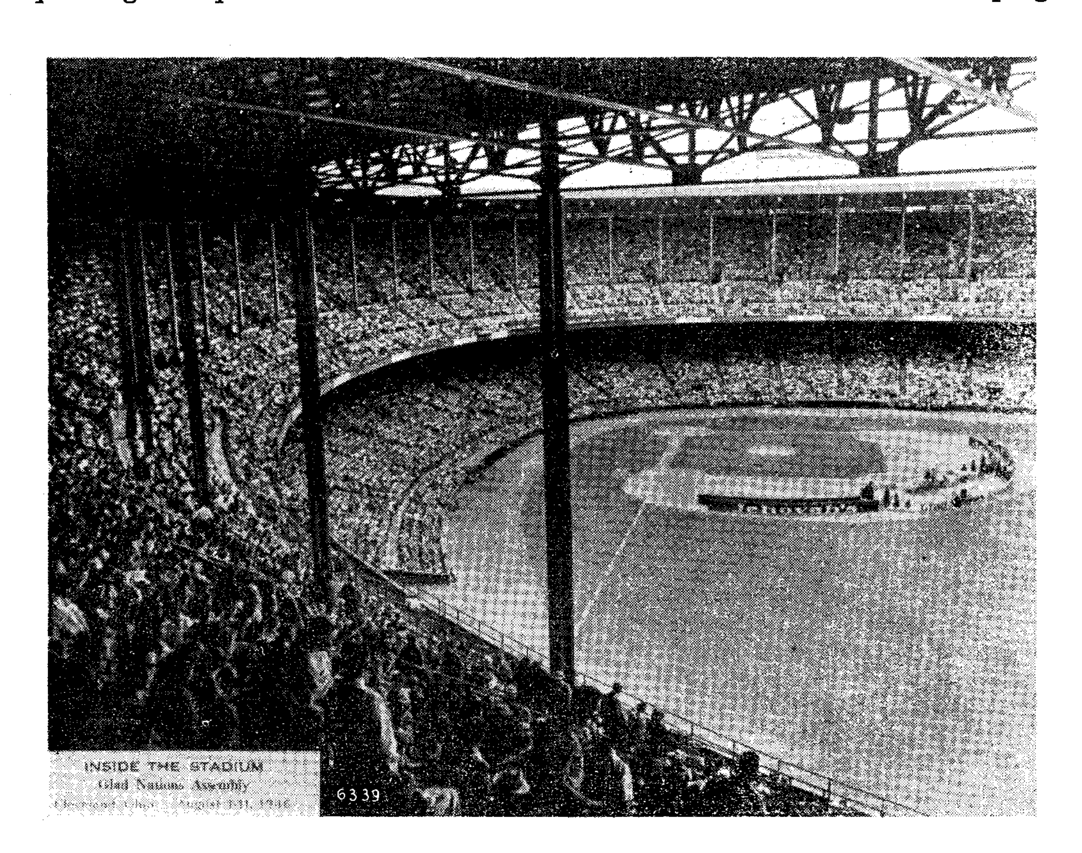
L'Assemblée théocratique bénéficia du meilleur programme jamais établi pour un congrès. Chose nouvelle, ce programme fut publié à l'avance à la dernière page du numéro du 1er août de « The Watch-

tower », afin d'aiguiser l'appétit spirituel des lecteurs de ce périodique. Outre cela, l'imprimerie de Brooklyn imprima un programme de 32 pages contenant les renseignements nécessaires, des plans de l'emplacement du Congrès ainsi que des routes principales de la ville de Cleveland, le tout pour faciliter l'orientation et les déplacements des congressistes. Un train spécial occupé par plus de 650 congressistes quitta New-York pour Cleveland, le vendredi soir, 2 août. Le train était à peine parti que chacun de ces voyageurs reçut un exemplaire du programme du Congrès. A Cleveland même il était à la disposition des congressistes présents, avant l'ouverture de l'Assemblée, et fut apprécié par tous.

Le 3 août (un samedi), 28 trains spéciaux venant de tous les coins de l'Union étaient arrivés à Cleveland jusqu'à 7 heures du soir. Sur les tableaux de la gare, quelques trains spéciaux furent annoncés « perdus ». Le jour précédent (2 août) 4 trains spéciaux étaient arrivés et 6 autres étaient attendus le 4, jour d'ouverture de l'Assemblée. Des files d'automobiles, de roulottes et de remorques, portant des plaques signalétiques de tous les Etats de l'Union américaine, du Canada, de l'Amérique centrale sillonnaient les routes allant à Cleveland, d'une façon continue. C'est ainsi que Cleveland vit sa population augmenter soudainement, et la chasse aux chambres désignées pour les congressistes commença.

Conformément au programme, chaque jour de l'Assemblée fut nommé d'une façon suggestive et évocatrice du caractère des conférences spéciales du jour. Le dimanche 4 août fut appelé « Jour de réjouissance des moissonneurs » et se termina par un discours fondé sur ce thème « La moisson, c'est la fin du monde ». Le 5 août fut appelé « Jour de la défense de l'évangile » ; des allocutions et des démonstrations appropriées le caractérisèrent. Le 6 août fut nommé « Jour du bon courage », et fut marqué par le discours prononcé par le président de la Société et développant ce sujet saisissant « Sans crainte devant la conjuration mondiale ». Le 7 août fut nommé « Jour de la conduite des serviteurs », et marqué par des faits pertinents. Le 8 août fut le « Jour de l'équipement des proclamateurs », le 9 le « Jour de toutes les nations », le 10 le « Jour de la véracité de Dieu », et le 11 (dimanche) le « Jour de la paix universelle », appellation choisie pour mettre en relief le discours public du président sur le sujet « Le Prince de la paix ».

Il est évident que ce fut un programme bien conçu et varié, un programme qui nécessitait la participation de centaines de frères et sœurs. Tous les congressistes s'attendaient à des surprises et à des développements extraordinaires. Au début on s'était demandé comment le programme de l'Assemblée se déroulerait. Maintenant que cette Assemblée théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah, qui fait époque, appartient au passé, beaucoup de lecteurs de « La Tour de Garde » désirent savoir ce qui s'est passé à Cleveland, connaître les résultats de cette Assemblée des plus significatives. La presse mondiale ayant manqué d'en donner un compte rendu impartial, « La Tour de Garde » se charge de combler cette lacune dans les pages suivantes de ce numéro.



Vue partielle du stade le samedi après-midi.

Huit jours de réjouissances inoubliables

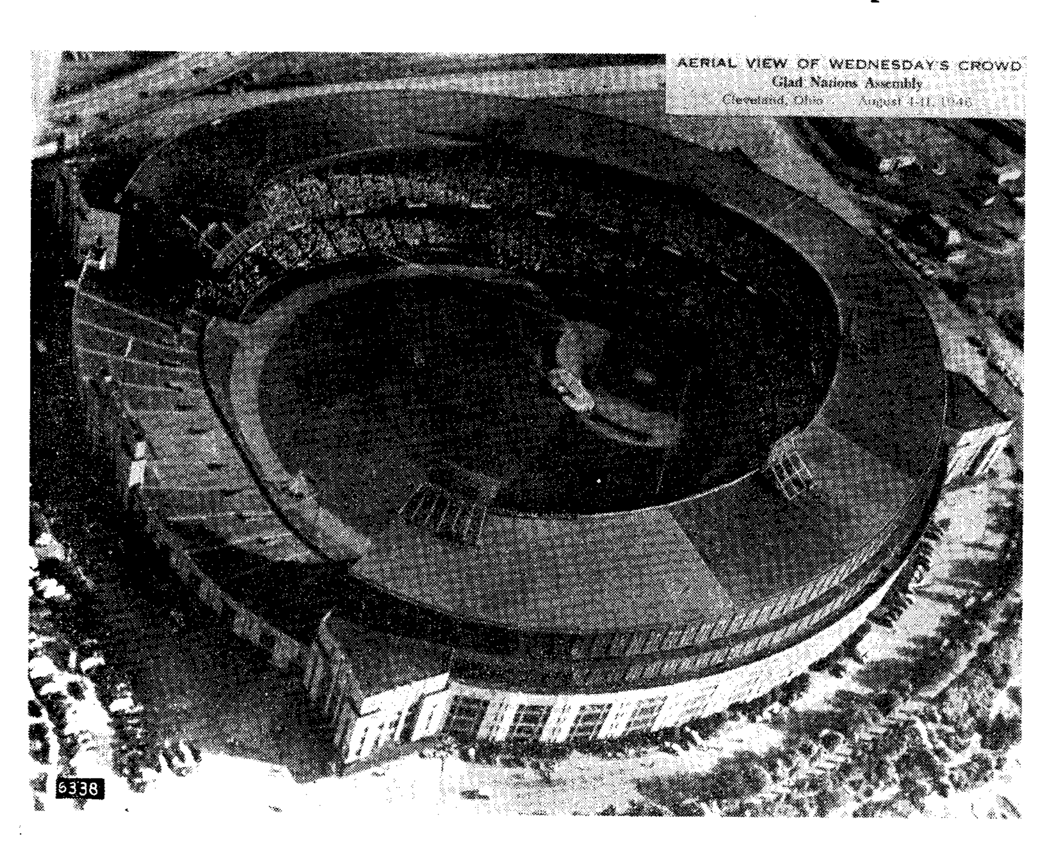
Le Congrès théocratique des « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah à Cleveland (Ohio) dura huit jours (du 4 au 11 août inclus). L'ouverture du Congrès eut lieu dans le hall principal de l'Auditorium municipal (immense enceinte en forme de fer à cheval, faisant face à une grande tribune comprenant 12 000 sièges). Ce dimanche après-midi, le stade était occupé par une partie de base-ball de la Ligue américaine, ce qui empêcha le Congrès d'avoir sa séance d'ouverture à cet endroit. L'Auditorium fut trop petit pour contenir la foule des congressistes qui se trouvaient dans la ville, et le hall principal fut bondé lors de la séance d'ouverture. Des milliers restés dehors écoutèrent les haut-parleurs.

Jour de réjouissance des moissonneurs (dimanche 4)

Les moissonneurs qui font une bonne récolte dans le champ ont sujet de se réjouir. Etait-ce là le secret de cette joie qui animait le Congrès en se réunissant à 9 h. 30 pour le service du matin dans le champ? Avant la fin du jour, les occupants du hall principal de l'Auditorium appréciaient plus encore l'œuvre qu'ils accomplirent ce jour dans le champ.

Quel magnifique panorama que ce hall immense bourré de témoins de Jéhovah rassemblés pour une réunion de service, avant d'œuvrer dans le champ! Les accords du cantique favori: « Eternel Dieu, roi céleste! » (nº 24 en français) s'élevèrent du bel orgue de l'Auditorium, dirigé par le chef d'orchestre de l'émetteur WBBR. Des milliers de voix joyeuses entonnèrent les quatre stiques. Le cantique suivant (nº 1) « le plus grand Jephthé appelle » fut chanté pour suivre l'ordre du *Recueil de cantiques pour le service du Royaume*, afin que les congressistes pussent se familiariser avec tous les chants merveilleux de cette collection. Le président temporaire fit la prière, puis un encourageant discours de service. Parlant de l'ouverture du Congrès, jour tant attendu, il poussa tous les assistants à applaudir en criant: « ce jour est là! » Il leur rappela qu'ils avaient devant eux huit jours d'occasions extraordinaires dont ils devaient profiter. Après la discussion du texte quotidien et du commentaire, il donna les instructions de service, et insista sur une des puissantes raisons de se réunir en disant: « Réjouir les nations, voilà pourquoi nous sommes ici! » Puis les proclamateurs partirent répandre la joie propre aux chrétiens parmi la population de Cleveland et des environs.

Le dimanche est — sur toute la terre — le jour où les groupes de témoins de Jéhovah étudient, généralement, les principaux articles de « La Tour de Garde ». Sauf pour d'autres devoirs relatifs au Congrès, ou en raison de l'exiguïté de la salle, les congressistes n'avaient aucune raison de manquer l'étude régulière. Une étude-modèle de « La Tour de Garde » fut présentée sur la tribune par un groupe de 55 témoins (formé d'éléments composant tout groupe ordinaire de témoins de Jéhovah aux Etats-Unis); ce fut l'attrait principal de la session de l'après-midi. Au moyen de haut-parleurs et d'un microphone portatif qui amplifiait tous les commentaires des personnes qui, sur l'estrade, répondaient aux questions de l'étude, des milliers d'observateurs profitèrent de cette étude-modèle et la suivirent dans leur propre exemplaire de « La Tour de Garde ». Non seulement ils bénéficièrent de la discussion du contenu de l'article, mais démonstration leur fut faite de la manière de conduire une étude des plus profitables.



Vue aérienne du stade municipal prise au cours de la session de mercredi après-midi de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses.

L'après-midi, la partie de base-ball dans le stade fut levée à la seconde reprise à cause d'une averse. Mais à 19 heures, lorsque les armées de congressistes commencèrent à surgir sur toutes les routes menant au stade, la pluie avait cessé, le soleil, tel une boule de feu, brillait à l'ouest. Quelque 50 000 personnes prirent place dans les deux étages de l'immense stade pour l'ouverture officielle du Congrès. Ceux qui devaient présenter le programme du soir et les nombreux serviteurs responsables des préparatifs du Congrès s'assirent sur une estrade provisoire installée sur la pelouse (derrière le losange de seconde base de base-ball). A 19 h. 35, un orchestre de 160 frères instrumentistes joua, accompagné par un chœur sélectionné qui finalement compta des centaines de soprani, d'altos, de ténors et de basses. Le vice-président de la Corporation de New-York lut quelques télégrammes. C'était le début de plus de 100 messages lus publiquement au Congrès et reçus de 40 pays différents.

« Tous ceux qui aiment la justice et Jéhovah le vrai Dieu sont les bienvenus à cette réunion de chrétiens. Des personnes *joyeuses* sont rassemblées ici! » C'est ainsi que débuta le discours officiel de bienvenue prononcé par le président désigné du Congrès, G. Suiter. Il insista fortement sur la nécessité d'une adoration pure et sans souillure de Jéhovah, adoration indivisible de la part de tous les membres du peuple de Jéhovah, quelle que soit la race, la couleur, la langue ou la nationalité. Puis, devant un auditoire exultant et profondément ému, le président introduisit F. W. Franz, vice-président de la corporation de Pensylvanie, qui parla sur: «La moisson, c'est la fin du monde ». Ce fut une interprétation complète de la parabole du blé et de l'ivraie (donnée par Jésus en Matthieu 13). Par des faits connus, il prouva que depuis 1918, cette moisson de la classe du Royaume céleste s'est accomplie. Cependant, depuis ces dernières années, elle est complétée par le rassemblement des « autres brebis » du Seigneur dont la destinée est terrestre. L'évidence a montré avec force que cette période du « temps de la fin » — durant lequel la moisson a lieu — approche de sa fin définitive.

Enfin, à 22 heures, sous l'éclat resplendissant des grands projecteurs, le président provisoire (H. C. Covington) présenta le premier écrit à remettre aux congressistes: « La Tour de Garde » du 15 août, numéro contenant la matière du sujet traité sur « la moisson ». Les participants purent se le procurer pour leur usage dans le champ. Cette mise en circulation fut joyeusement accueillie. La prière (faite par G. Suiter) termina cet heureux jour d'ouverture. Il était plus de 22 heures, mais des ouvriers spéciaux, pendant la nuit, préparèrent le stade pour le lendemain.

Jour de la « Défense de l'Evangile » (lundi 5)

Quel magnifique spectacle frappa ceux qui avaient jugé convenable de se réunir au stade à 9 heures, plutôt que de se rendre directement de leur logement dans leur secteur proche désigné pour le service! Quelle tribune splendide pour les orateurs du Congrès, sur le terre-plein, juste derrière le second parterre! C'était une estrade ovale; sur ses côtés inclinés, une magnifique teinte se mariait à une autre teinte et donnait un éclat opalin qui, dans la lumière du soleil levant, était comme une illumination venant de l'intérieur. Contre ce fond lumineux, devant et derrière, se silhouettaient de grandes lettres formant les mots: «Congrès des Nations joyeuses». Une grande voûte en forme de parapluie, avec des lumières à l'intérieur de la partie concave, se trouvait sur l'estrade, devant une rangée de chaises simples et modernes. En-dessous, se trouvaient le pupitre des orateurs et les microphones. A chaque extrémité de l'estrade ovale, il y avait de grandes plantes vertes ainsi qu'une double haie de thuyas vert foncé disposée en arc pour guider vers l'accès des marches de l'estrade. Devant et derrière, la haie portait — en grandes lettres-blocs — ces mots: « Témoins de Jéhovah ». Le plan de l'estrade et de l'ornementation ainsi que sa construction furent l'œuvre d'habiles témoins de Jéhovah.

En se tenant sur cette plate-forme et en jetant un rapide coup d'œil vers les emplacements des spectateurs, on voyait vingt enseignes en vingt langues suspendues au bas de l'étage supérieur des sièges. Commençant avec de l'hébreu (à l'aile nord-est de la rangée supérieure) et continuant tout autour jusqu'à l'inscription en hollandais (à l'aile sud-est), toutes les enseignes proclamaient: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » (Romains 15: 10) L'enseigne en anglais apparut bientôt, en grandes lettres peintes sur la façade courbe de la section non-couverte, au fond de la plaine du stade.

Les réunions en langues étrangères commencèrent ce matin avec l'apparition des enseignes. Celle en grec se tint dans la salle de musique de l'Auditorium proche du stade, celle en arabe dans le petit théâtre du même bâtiment, celle en lithuanien sur les sièges de la rangée supérieure droite (sous l'enseigne en lithuanien, dans la section 5), celle en russe dans la rangée supérieure (section 39, où était déployée l'enseigne en russe). Le programme commun fut traité entièrement dans la langue respective de chaque groupe. Des expériences et comptes rendus furent d'abord relatés. Puis des frères compétents prononcèrent des discours de 20 minutes. Le premier encouragea les témoins parlant une langue étrangère à apprendre l'anglais s'ils résident aux U.S.A. ou la langue du pays dans lequel ils se fixent comme étrangers. Le second traita de l'organisation du service; le troisième parla sur un article choisi dans « La Tour de Garde ». Pour cette réunion de une heure et demie, chaque groupe se réunit séparément et laissa déborder sa joie dans sa langue maternelle. Beaucoup ne parlant pas l'anglais purent ainsi assister à une partie du Congrès qui leur était compréhensible de prime abord. Au cours du Congrès, il y eut 17 réunions en langues étrangères, et le nombre des assistants est donné ci-dessous: (lundi) Grecs 564; Aarabes 112; Lithuaniens 132; Russes 272; (mardi) Polonais 1470; Italiens 574; Portugais 78; Arméniens 76; (jeudi) Ukrainiens 800; Allemands 953; Finlandais 134; Hongrois 685; (samedi) Espagnols 1009; Scandinaves, avec discours en danois, norvégien et suédois: 700; Slovaques 840; Français 525; Hollandais 193; en tout: 9117, sans compter quelque 500 personnes qui furent renvoyées de la réunion allemande pour manque de place.

En plus des réunions en langues étrangères, ce jour débuta par la relation d'expériences dans le champ faites par de nombreux proclamateurs de divers pays. A l'ouverture de la session du matin, nous entendîmes (de la principale tribune du stade) des proclamateurs mexicains, cubains et de l'Afrique du Sud; l'après-midi, d'autres proclamateurs cubains, écossais et anglais relatèrent leurs expériences.

C'est en pleine harmonie avec le nom spécial de ce jour que le discours principal fut prononcé à 15 heures

par un frère qui a été au premier plan pour la « défense de l'évangile » devant des centaines de tribunaux américains. H. C. Covington est le conseiller juridique de la Société et le vice-président de la corporation de New-York. Dans son discours d'une heure il parla sur la « Conduite convenable à tenir devant les tribunaux ». Il présenta une défense simple, évidente et pratique, montrant comment les témoins de Jéhovah doivent procéder pour défendre efficacement l'évangile et leur ministère devant les tribunaux de ce monde.

« Le Messager », thème de l'orateur suivant (G. Suiter), ne promettait rien d'extraordinaire, si ce n'est un bon entretien sur Esaïe 52: 7, 8. Mais vers 16 h. 20, lorsque l'orateur exhiba un numéro de la première édition du journal de huit pages intitulé « Le Messager », l'immense auditoire saisit le but réel du discours. Ce journal n'avait plus été publié depuis le Congrès de Columbus en 1931. Maintenant, cinq éditions de ce journal ressuscité furent publiées pour donner à tous les lecteurs ce que les journaux commerciaux ne donnent pas à leur public: un rapport complet du Congrès théocratique des Nations joyeuses. Une sixième et dernière édition de 48 pages fut publiée après le Congrès. Tous purent y souscrire et le faire envoyer à n'importe quelle adresse du globe. La première édition de 100 000 exemplaires disparut en un clin d'œil dès que le rassemblement de l'après-midi se dispersa.

Le Cours pour le ministère théocratique fut organisé en 1943 dans les groupes de témoins de Jéhovah, dans le dessein spécial d'instruire tous les frères et sœurs sur la défense de l'évangile. A 19 h. 30, une démonstration modèle du cours théocratique commença sur la tribune du stade. Un instructeur au Collège biblique de Galaad, M. G. Friend, présida, et l'assemblée-type de 55 membres participa à la réunion régulière inscrite pour cette même semaine: répétition sur les « Concordances bibliques » (leçon 59 de l'« Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume ») et instruction sur la leçon 60 « Concordances complètes ». Trois allocutions de 6 minutes suivirent, sur: 1° « Se souvenir du Créateur », 2° « Caractère ou intégrité » ? 3° « Etienne ». Au moyen de microphones fixes et portatifs — se trouvant sur la tribune — l'assemblée tout entière entendit distinctement toutes les parties de cette instruction.

Après ce cours d'une heure, une démonstration enseignant comment utiliser la connaissance acquise ce soir pour la défense de l'évangile eut lieu sur la tribune. T. Chornenky présida cette session (qui dura 1 h. 10 environ), la faisant précéder d'une brève causerie: « Comment réfuter les arguments au cours du service de porte en porte ». Il fit ensuite de brefs commentaires après chacune des sept démonstrations faites pour montrer les éléments principaux de la réfutation. A chacune des sept « portes » successives, une paire différente d'étudiants de l'école fit la démonstration: 1° un jeune témoin face à un homme renfrogné contestant au jeune homme d'être un ministre de l'évangile, 2° une fillette en face d'une dame aux cheveux blancs, à l'accent écossais, qui croit à l'enfer de feu, 3° un jeune homme face à un ex-soldat soulevant la question du salut au drapeau, 4° une jeune femme devant une religioniste qui compte sur sa propre justice et le développement de son caractère, 5° un proclamateur devant un ecclésiastique à qui la vérité est démontrée à l'aide de sa propre concordance biblique, 6° une jeune femme devant un sinistre entrepreneur de pompes funèbres qui a entendu maints discours religieux sur le sujet: « Où sont les morts? », 7° un témoin ayant du tact devant un agent hargneux prétendant que les témoins de Jéhovah provoquent des perturbations publiques causant des difficultés à la police.

Toutes ces démonstrations qui se déroulèrent bien furent très appréciées. Vraiment, pendant huit jours, toutes les sessions de ce Congrès des Nations joyeuses convertirent le stade des sports de Cleveland en un collège, centre d'éducation et d'instruction supérieures.

Jour du « Bon courage » (mardi 6)

Une bruine marqua l'ouverture de la réunion du service dans le champ; mais dans le courant de la matinée, la pluie cessa, le soleil baigna le stade de lumière. La matinée fut illuminée par les expériences rapportées par les proclamateurs du Royaume en Angleterre, à Terre-Neuve et aux îles Hawaii; il y eut aussi des réunions en polonais, italien, portugais et arménien. Aujourd'hui les proclamateurs se virent assigner 200 secteurs pour placer des affiches aux vitrines de la ville pour annoncer le discours public qui fut prononcé le dimanche suivant à 15 heures (dans le stade) par le président de la Tour de Garde, N. H. Knorr, sur « Le Prince de la Paix ».

L'après-midi, il y eut un discours sur « Jéhovah règne » par G. R. Phillips, serviteur de la filiale de l'Afrique du Sud. Puis à 15 h. 52, le président N. H. Knorr prononça le discours principal — tant attendu. L'appellation « jour du bon courage » fut certainement suggérée par le titre de l'allocution: « Sans crainte devant la conspiration mondiale ». Ce fut un message courageux. Le vaste auditoire applaudit fortement plus de trente fois. L'orateur montra comment l'association d'après-guerre des nations est une conspiration mondiale contre le juste règne du Gouvernement théocratique de Jéhovah par Christ Jésus sur la terre. S'appuyant sur l'avertissement de Jéhovah à ses témoins, il mit en garde contre cette démoniaque conspiration internationale, invitant à ne pas se joindre à la tendance populaire qui plaide pour un super-gouvernement mondial, parce que cet organisme et cette conspiration seront brisés et échoueront dans la honte. Ce discours hardi illustra la devise du jour: « Bon courage », en vue d'aiguillonner la lutte à mener pour la défense du Royaume de Jéhovah sous son Christ — à travers la période d'après-guerre — jusqu'à ce que la conspiration mondiale soit brisée, car « Dieu est avec nous ». Cela signifie le triomphe pour son peuple.

Le puissant discours du président fit vibrer tous les auditeurs, mais la soirée fut également très encourageante. Le premier discours à 19 h. 45 sur: « Réveillez-vous! » par L. A. Swingle, un directeur de la corporation de Pensylvanie, ne pouvait être mieux nommé. Avec une rhétorique bien à propos, il démontra comment ce monde moderne — avec sa fission des atomes, ses projectiles-fusées et ses progrès scientifiques, sociaux et politiques — est profondément endormi quant à la cause réelle de sa détresse et du grand cataclysme imminent. Par conséquent, les hommes ont besoin de reprendre contact avec la réalité et de se désengourdir, afin de trouver le chemin de la sécurité. A 20 h. 20 (pour faire suite à cette allocution stimulante), S. M. Van Sipma (du bureau central de Brooklyn) présenta, pendant 20 minutes, différentes nouvelles. Cette revue des actualités donna brièvement l'essentiel des nouvelles: ce fut un bref reportage dont le peuple avait besoin.

Le monde étant endormi sur la signification de la situation depuis 1914, il faut avertir le peuple d'avoir à se réveiller. Le discours « Une réponse à l'appel d'avoir à se réveiller » — prononcé par le principal fonctionnaire de la Société, N. H. Knorr — convenait bien pour terminer cette soirée. Il faut que les faits vitaux soient proclamés courageusement, que l'avertissement qui dissipe le sommeil soit mis à la disposition du peuple, partout et de manière concise, qu'il soit publié régulièrement: telle est la réponse à l'appel d'avoir à se réveiller. Comment? En publiant « Réveillez-vous! », en le faisant circuler, afin que les gens puissent se réveiller et rester éveillés!

Arrivé à ce stade de son discours, le président Knorr exhiba un exemplaire de la première édition (du 22 août 1946) de « Réveillez-vous! » L'auditoire, assis dans le stade, étant un peu loin de l'orateur, pensa qu'il s'agissait d'une nouvelle brochure; mais lorsqu'il annonça que c'était une nouvelle revue remplaçant « Consolation », des applaudissements croissants éclatèrent à nouveau, accompagnés d'acclamations. Les allocutions prononcées ce soir-là furent tirées de la première édition de « Réveillez-vous! » L'annonce qu'un numéro gratuit serait distribué à chaque personne présente amena de nouveaux applaudissements. A 21 h. 25, pendant que tous restaient assis, alors que l'on entonnait les cantiques « Courage, avançons ! » et « Réjouissez-vous ! Jéhovah règne », la distribution commença; elle fut terminée en dix minutes environ. 200 000 numéros avaient été envoyés au Congrès, depuis l'imprimerie de Brooklyn. Il y avait donc assez d'exemplaires à distribuer, ainsi que des milliers d'autres pour les congressistes pour le service dans le champ. C'est avec une profonde gratitude envers Dieu pour les bénédictions de cette journée que les assistants se recueillirent lorsque frère Knorr termina les sessions par la prière.

Jour de la « Conduite des serviteurs » (mercredi 7)

Le second numéro du « Messager » parut ce jour-là, et fut rapidement enlevé par les congressistes. Le programme ne prévoyait pas le témoignage général dans le champ ce matin-là: trois discours furent prévus, à partir de 9 h. 30. Ils s'adressaient spécialement aux proclamateurs à temps complet (ou pionniers). Le premier : « Comment rester un pionnier général? » fut donné par E. A. Dunlap, antérieurement pionnier, mais actuellement instructeur au Collège biblique de Galaad. Le second: « Les privilèges du pionnier spécial » fut prononcé par R. E. Glass qui, précédemment pionnier spécial aux Etats-Unis, est actuellement, comme diplômé du Collège de Galaad (provisoirement en congé de service) missionnaire à La Havane (Cuba). Le troisième: « Service missionnaire à l'étranger » fut présenté par J. M. Steelman, lui aussi diplômé en congé de service missionnaire à Cuba, où il a servi dernièrement comme serviteur des frères, visitant les groupes de témoins de Jéhovah de Cuba. Ces trois discours faits par des hommes expérimentés furent très profitables et rencontrèrent des oreilles bien disposées.

De 14 h. 45 à 16 h. 30, on entendit des proclamateurs d'Europe, de la zone du Pacifique, de l'Afrique du Sud, de l'Amérique latine et du nord des Etats-Unis. Les 21 orateurs qui s'adressèrent à l'assemblée furent: (d'Europe) les représentants de l'Angleterre, de la Suisse et du Danemark; (zone du Pacifique) ceux de Hawaii et de l'Australie; un représentant de l'Afrique du Sud; (de l'Amérique latine) ceux des pays suivants: Argentine, Salvador, Brésil, Mexique, Nicaragua, île de la Trinité, Porto-Rico, Cuba, Curaçao, Costa-Rica et Jamaïque; ceux des pays suivants: Alaska, Finlande, Canada et Suède. Les aperçus qu'ils donnèrent de l'œuvre et de l'activité déployée dans leurs pays furent tout à fait variés et fidèles.

Ajoutez aux faits mondiaux d'actualité une fournée de télégrammes qui furent lus à l'assemblée; ils provenaient des pays suivants: Uruguay, Chili, Panama, Nicaragua, Guatémala, Rhodésia du nord, Rhodésia du sud, Australie occidentale, Angleterre, Cuba, Bolivie, Transvaal (Afrique du Sud) et Canada. Y a-t-il une preuve plus grande de l'intérêt mondial pour ce Congrès?

Le Congrès, qui dura huit jours, n'empêcha pas les participants d'assister à une réunion de service hebdomadaire qui leur fut préparée à l'improviste. Un groupe-type de 56 membres (et M. N. Quackenbush comme serviteur de groupe) représentèrent pendant une heure une réunion de service pour cette semaine d'août. Cinq autres serviteurs de groupe se succédèrent à la tribune et discutèrent sur: 1° la campagne du mois d'août, 2° la proclamation du message, 3° le témoignage de porte en porte, avec démonstration par deux membres du groupe-type, 4° visites complémentaires, 5° les études de livres. Le chant, les avis et la prière complétèrent la réunion qui correspondait exactement à toute réunion tenue dans les pays de langue anglaise. Comme elle était bien préparée et bien menée, cela valait la peine de l'écouter. Une telle réunion de service — dont les serviteurs se conduisirent fidèlement selon leurs devoirs — aurait été profitable à n'importe quel groupe.

Le discours de clôture, vers 20 h. 45, par le président de la Société, appuya sur l'idée directrice de la journée sur la « conduite des serviteurs ». Son thème: « Se garder des souillures du monde » dura moins d'une heure, mais son effet fut puissant. Frère Knorr montra que les serviteurs de Jéhovah Dieu doivent être purs dans leur conduite et ne pas se conformer aux pratiques de ce monde corrompu. Le rapport du service dans le champ en publiant le message du Royaume peut paraître toujours aussi bon, mais sera de nulle valeur si le proclamateur ne se garde pas exempt des souillures qui déshonorent Dieu, s'il imite ce monde immoral, égoïste, adonné au plaisir et ennemi de Dieu. Dans son organisation visible, le standard divin d'attachement à la justice doit être toujours maintenu avec une extrême vigilance. Pour cette franche réaffirmation des modèles à suivre, dans l'Eglise de Dieu, l'assemblée fut très satisfaite. L'auditoire, le plus nombreux jusque-là, approuva sincèrement par de vigoureux applaudissements interrompant continuellement l'orateur, la position de la Société au sujet de la pureté dans l'Eglise. Ce fut une puissante réponse aux fausses accusations de la « classe du méchant serviteur » et autres détracteurs.

De 22 h. 45 à 23 h., la station de radio (d'une puissance de 50 Kw.) de la W. T. A. M. de Cleveland, diffusa gratuitement une interview de frère Knorr par deux délégués.

Jour de l'« Equipement des proclamateurs » (jeudi 8)

A 9 h., réunion pour le service dans le champ, puis réunions en langues étrangères (ukrainien, allemand, finnois, hongrois): c'est ainsi que la matinée fut occupée dans le stade et les environs. Un grand travail de té-

moignage eut lieu simultanément à Cleveland et aux alentours.

Les sessions de l'après-midi commencèrent au stade, sous un ciel nuageux, avec environ 58 000 participants. Une attention spéciale fut vouée aux proclamateurs à temps complet (ou pionniers) qui comprennent: les missionnaires à l'étranger, les proclamateurs spéciaux, les pionniers réguliers et les pionniers de vacances. Tous étaient groupés sur les sièges avant (sections 12 à 32 inclus), car cet après-midi était consacré à l'« assemblée des pionniers ». Il y avait alors 3750 pionniers dans l'Union, y compris 504 de vacances. La plupart, sinon tous, étaient réunis ici avec les pionniers d'autres pays. Il était réjouissant de voir un grand nombre de proclamateurs du Royaume qui consacrent tout leur temps à annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Les trois allocutions prévues au programme commencèrent à 14 h. 45. « Le fondement d'une saine sagesse » fut développé par A. D. Schroeder (secrétaire archiviste et instructeur au Collège biblique de la Tour de Garde). Il retraça le développement de la Bible (de la Genèse à l'Apocalypse) et loua la saine sagesse que Dieu y a amassée. C. D. Quackenbush (des bureaux de la Société à Brooklyn) parla sur « La religion contre la saine sagesse », montra comment les traditions religieuses transgressent les lois et commandements clairement établis par Dieu, et manquent de la saine sagesse contenue dans la Parole écrite de Dieu. Il y eut une interruption de 15 minutes (il fut jugé convenable que les pionniers qui étaient exposés à la pluie se missent à l'abri). Puis le discours reprit, avec le même enthousiasme.

Le discours de frère Knorr commença peu après 16 heures. Le sujet « Equipé pour toute bonne œuvre » rappela à l'esprit de chacun cette dénomination: « jour de l'équipement des proclamateurs ». Il montra spécialement que, pour être pionnier, il est nécessaire d'avoir la foi, et souligna que Dieu n'a jamais déçu la foi de ceux qui entraient dans le service de pionnier. Beaucoup de proclamateurs furent exhortés à entrer dans les rangs des pionniers. En plus de la foi, les proclamateurs du Royaume doivent posséder la connaissance de la Parole de Dieu, afin de bien prêcher l'évangile. L'étude méthodique et suivie de la Bible est inappréciable, et sera d'une grande aide pour connaître chacun des soixante-six livres de la Bible, ainsi que les renseignements démolissant les traditions religieuses et les livres apocryphes. « Frères! » dit frère Knorr, « vous avez tous ces renseignements et beaucoup d'autres encore dans le nouveau livre intitulé « Equipé pour toute bonne œuvre ». Comme il exhibait un exemplaire de ce volume de 384 pages, un tonnerre d'applaudissements retentit dans le stade. Il décrivit ensuite le contenu du livre et annonça que tous les pionniers recevraient un exemplaire gratuit (nouveaux applaudissements). Les pionniers durent sortir les premiers pour se procurer le livre gratuit, puis le reste des auditeurs sortit et chacun put obtenir son exemplaire contre une contribution. La joie et le bonheur débordaient de toutes parts.

Les sessions du soir furent l'attraction du jour. G. W. Richardson (un frère de couleur, diplômé du Collège biblique de la Tour de Garde, actuellement attaché à l'œuvre de mission en Afrique occidentale) débuta par une allocution chaleureusement applaudie sur « Consécration ». Puis E. A. Clay (un membre du Béthel de la filiale de Londres) parla sur « Oint pour la reconstruction », ce qui amena le discours final, le clou du jour: « Problèmes de reconstruction et d'expansion », par le président de la Société. Frère Knorr montra qu'aucune interruption ne s'était produite dans le témoignage pendant les six années de la guerre mondiale. L'œuvre de reconstruction et d'expansion fut remise en route dans les filiales européennes de la Tour de Garde, dès la fin de la guerre. En général, à partir du 15 octobre, du nouveau serait introduit dans l'œuvre. Le champ serait divisé en circonscriptions comprenant vingt groupes chacune, chaque circonscription devant être visitée par un serviteur des frères (serviteur de circonscription). Tous les six mois, il devra y avoir une assemblée de circonscription. Cette déclaration souleva une grande joie. La plus grande campagne de proclamation du Royaume est maintenant ouverte. Pour satisfaire aux demandes mondiales de publications du Royaume, les ateliers de Brooklyn doivent être agrandis. Un nouveau Béthel doit être construit pour abriter les forces accrues de l'atelier et du bureau. L'émetteur (station WBBR) de la Tour de Garde doit être perfectionné. Pour financer tout, rien ne sera demandé aux banques. Le peuple consacré de Jéhovah aura le privilège de prêter le capital nécessaire, en souscrivant des titres portant intérêt à 2 % que la Société émettra bientôt. Les frères prendront-ils tous les titres? Les applaudissements ne laissèrent aucun doute sur ce point.

Le jour de « Toutes les nations » (vendredi 9)

La troisième édition du « Messager » parut: ce fut un plaisir d'apprendre qu'un exemplaire de chaque édition serait envoyé par avion à chacune des cinquante filiales de la Société, en guise de rafraîchissement immédiat aux frères dont le cœur et les prières étaient avec le Congrès de Cleveland.

Le grand nombre de baptêmes de chrétiens consacrés qui eurent lieu ce matin-là dans le lac Erié, mérite aussi une mention spéciale. Au stade, à 8 heures, E. F. Keller (instructeur au Collège biblique de la Tour de Garde) parla aux candidats du « Baptême d'eau ». Puis, des centaines d'automobiles appartenant aux congressistes transportèrent les 2602 candidats à Edgewater Park pour l'immersion qui dura près de quatre heures, donc jusque vers 13 h. Fait providentiel: le lac Erié était tranquille comme un miroir pour cette grande occasion. Deux grandes tentes avaient été dressées sur la rive, une pour les 903 hommes, et une autre pour les 1699 femmes, afin qu'ils pussent se changer avant et après le baptême. De longues colonnes s'allongeaient par rangs de quatre. Dix à douze frères firent l'immersion, et des vingtaines d'autres les aidaient à entrer et sortir de l'eau. Sur la rive, des milliers de congressistes et de gens du monde contemplaient le tableau. Plus tard, des millions d'autres verront ce spectacle sur les écrans des cinémas des Etats-Unis, du Canada et d'ailleurs.

Tandis que les baptêmes s'effectuaient, une autre partie du programme commençait au stade à 10 heures, sous le titre « Réjouissances des nations avec son peuple ». Des rapports de dix minutes furent donnés par les frères représentant les trente pays étrangers (hormis les Etats-Unis). Six d'entre eux furent entendus ce matin: ceux de l'Alaska, de l'Argentine, de l'Australie, de l'Autriche, du Brésil et de l'Angleterre, dans l'ordre précité. Pour finir ces rapports du matin, lecture publique fut faite d'une lettre reçue de Jessé Hemery (membre âgé de la filiale londonienne, et qui ne pouvait

assister au Congrès). Pendant de longues années, il fut le serviteur de la filiale anglaise. Sa lettre fut appréciée. A 14 h. 20, les représentants des pays suivants: Canada, Costa-Rica, Cuba, Colombie, Curaçao, Danemark, République dominicaine, Eire (Irlande), Finlande, Haïti, Hawaii, Honduras et Jamaïque, prirent la parole à leur tour. A 19 h. 20, ce fut au tour des représentants des pays suivants: Mexique, Hollande, Terre-Neuve, Nicaragua, Norvège, Porto-Rico, Paraguay, Siam, Afrique du Sud, Suède, Suisse, et enfin Etats-Unis, de parler.

Comme si ce qui précéda n'était pas suffisant pour que ce jour fût celui de « toutes les nations », on lut les télégrammes reçus des pays suivants: Tchécoslovaquie, Norvège, Brésil, Panama, Australie, Danemark, Hollande, Grèce, Finlande, Angleterre, Suisse, Hawaii, Argentine, Chine, Barbade, Nigéria, Pétersbourg (Virginie, U.S.A.) assemblée du pénitencier, Alaska, Syrie, Afrique du Sud, Canada, de F. E. Skinner (en bateau dans les grandes mers du Pacifique, et venant de l'Inde à Cleveland), Cuba, Guyane hollandaise, Suède, Nouvelle-Ecosse, Nouvelle-Zélande, San Salvador, Costa-Rica, Honduras et Colombie.

Il n'y eut certainement pas de jour semblable à celui-là pendant les dix-neuf siècles écoulés du christianisme. Vers l'an 48 de notre ère, les apôtres et les anciens de Jérusalem réunis reçurent un rapport des missionnaires revenant de l'étranger. Ils apprirent qu'en maints pays, les Gentils incirconcis étaient reçus par le Seigneur dans l'Eglise. Aujourd'hui, les nombreux rapports de témoins visuels de 31 pays différents donnent une preuve identique, mais sur une échelle beaucoup plus grande, que le Seigneur rassemble ses *autres brebis* de toutes les nations pour former la « grande multitude », afin qu'elles se réjouissent avec son peuple. En vérité, le Royaume est la !

Le serviteur de l'imprimerie à Brooklyn donna le rapport des Etats-Unis, puis frère Knorr mit le clou à la présentation du jour de « toutes les nations ». Par surprise, faisant traduire ses paroles en espagnol par le serviteur de la filiale mexicaine, il exhiba la Concordance biblique en espagnol (nouveau livre de 288 pages) imprimée par la Société à Brooklyn. Elle correspond exactement à l'édition de la Bible (imprimée par la Tour de Garde) et répond au besoin longtemps ressenti de toute l'Amérique latine. Les nuées s'étaient amassées depuis plus d'une heure, il y avait des éclairs et des coups de tonnerre, mais frère Knorr tenait à divulguer de bonnes nouvelles: le prix de l'abonnement de «La Tour de Garde» doit être révisé pour toutes langues du monde entier, sur la base de 1 dollar américain par an. La nouvelle revue « Réveillez-vous! » doit être publiée dans d'autres langues que l'anglais et divulguée au prix de 1 dollar par an. Les exemplaires isolés se vendront proportionnellement. Après de si bonnes nouvelles, *il pouvait pleuvoir!* Pendant que l'on entonnait le dernier cantique et que la prière était faite, la pluie commença à tomber. Après que nous nous fûmes mis à l'abri, il y eut une ondée de 15 minutes. Puis les membres du Congrès purent rentrer à la maison.

Jour de la « Véracité de Dieu » (samedi 10)

Ce matin-là, dernières réunions en langues étrangères: espagnol, danois-norvégien-suédois, slovaque, français et hollandais. Le numéro 4 du « Messager » fut distribué.

Nous apprîmes à 14 heures que les 8 jeunes gens que nous apercevions assis sur l'estrade étaient quelques-uns des 4000 ministres de l'évangile qui avaient été détenus dans les prisons fédérales pour avoir refusé de renoncer à leur ministère; ils avaient été libérés récemment, et l'un d'eux juste à temps pour assister à la dernière partie du Congrès. Tous racontèrent brièvement à l'Assemblée leurs expériences vécues en prison. Le premier présenta une résolution adoptée par son groupe de frères prisonniers.

A 14 h. 45, discours préliminaire sur « Un nouveau cantique », par Wm. Dey (serviteur de la branche norvégienne). A 15 h. 15, les congressistes attendaient le discours du président; de lourds nuages passaient dans le ciel et le vent s'élevait. Pleuvrait-il? Frère Knorr arriva et, examinant le stade, vit la plus nombreuse assistance au Congrès jusqu'ici: 67 009 auditeurs attendant cet événement, tous désireux d'entendre son puissant discours: « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » Les témoins de Jéhovah peuvent-ils être accusés de bibliolâtrie? Mettent-ils la Bible au-dessus de l'autorité de Dieu et de Christ? La réponse de l'orateur, appuyée par les Ecritures, fut un NON ! vigoureux. Il dévoila, par la lumière révélatrice des Ecritures, la position fausse et injustifiable de ceux qui se confient dans leur organisation religieuse comme principe d'autorité dogmatique, et choisissent les traditions d'hommes morts, de préférence à la Bible. Les témoins de Jéhovah, au contraire, ne suivent, ni un homme, ni une organisation humaine, ni des traditions humaines, quelles qu'elles soient. Dans la controverse dans laquelle il s'agit de savoir où est la vérité authentique — dans la Bible ou dans la tradition religieuse et la Hiérarchie romaine — ils reconnaissent Dieu pour vrai et suivent sa Parole écrite inspirée. Ayant clairement montré la position des témoins de Jéhovah, c'est à 16 h. 20 que frère Knorr suggéra cette Résolution:

« NOUS, témoins de Jéhovah, venus de divers pays dans ce « Congrès théocratique des Nations joyeuses » à Cleveland (Ohio, Etats-Unis), ce 10 août 1946, remercions publiquement Jéhovah de nous avoir rassemblés, et prenons unanimement cette Résolution devant lui et son Roi oint: [vigoureux applaudissements]

« QUE, jusqu'à la fin de cette période d'après-guerre, nous continuerons à garder notre intégrité envers le Royaume de Jéhovah administré par Christ Jésus, comme étant le seul Gouvernement légitime de tout l'univers et de cette terre, Gouvernement qui durera toujours; [nouveaux applaudissements]

« QUE nous obéirons au commandement de Jéhovah (Esaïe 8: 9, 10) et refuserons de nous unir aux peuples de la « chrétienté » dans une conspiration mondiale pour calmer la crainte et la terreur des hommes et recommandant qu'un gouvernement humain soit ainsi établi pour diriger le monde et être un ersatz au Gouvernement de Dieu par Christ intronisé depuis 1914; [applaudissements]

« QUE nous craindrons Jéhovah Dieu et continuerons à divulguer la vérité contenue dans la Parole de Dieu en prêchant par toute la terre habitée la bonne nouvelle que son Royaume fut établi en 1914 pour s'occuper des affaires de la terre, qu'il est le seul Gouvernement universel de paix, de sécurité et de justice (Mat. 24: 14; Marc 13: 10); et [applaudissements]

« QUE, par conséquent, nous persisterons à rejeter les traditions religieuses selon lesquelles on s'enquiert près des hommes morts pour la cause des vivants, et que nous continuerons à conduire les gens vers la loi, le témoignage et toute la Parole de Dieu, au moyen de l'œuvre d'éducation biblique, « publiquement et de maison en maison ». — Esaïe 8: 20; Actes 20: 20. » T.G. angl. du 1er octobre 1946.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 février

Son règne domine sur toutes choses. — Ps. 103: 19.

« Qu'est-ce que la vérité? » Telle est la question qu'il est bon de se poser maintenant comme Ponce Pilate le fit du temps de Jésus. La vérité est la bonne nouvelle que fait proclamer l'Eternel Dieu en dépit des ennemis qui essaient de la déformer, de la dénaturer, de la tronquer et de la détruire. L'aveu suivant que fait Jésus à Dieu: « Ta Parole est la vérité » prouve que la vérité est contenue dans les saintes Ecritures de Dieu, la sainte Bible. Toute la vérité de la Bible gravite autour de sa doctrine fondamentale, de son enseignement primordial, à savoir: le Royaume de Dieu administré par son Fils Jésus-Christ, puisque, par ce Royaume, la souveraineté universelle et le nom de Jéhovah seront réhabilités pour toujours. Aussi le but principal de Jéhovah, lorsqu'il envoya son Fils dans le monde, était qu'il fût un proclamateur de cette vérité. Ponce Pilate le fit avouer à Jésus quand il lui demanda: « Es-tu roi alors? » « Certainement », répliqua Jésus, « je suis roi. C'est pourquoi je suis né, c'est pourquoi je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité ». — Jean 18: 37, *Moffatt, angl.* — T. G. angl. du 1/2/46.

17 février

Son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. — I Rois 11: 4.

Malgré son état d'imperfection résultant de l'iniquité héritée d'Adam, le cœur de David ou ses affections mentales ne se détournèrent jamais de Jéhovah, le seul qui doit être adoré. Il commit en plusieurs circonstances de graves fautes, mais jamais il ne montra qu'il aimait le péché. Chaque fois il s'humilia, se repentit sincèrement et s'approcha de Dieu pour obtenir sa miséricorde, acceptant sans se rebeller et sans se plaindre les châtiments de Dieu. Il trouva ses délices dans l'adoration de Jéhovah, et durant son règne il prit toutes dispositions utiles pour la progression et l'exaltation de cette adoration. C'est pourquoi Dieu déclara: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » Etant de tout cœur avec le Seigneur Dieu, David mourut en fidèle. Il obéit à l'ordre consigné en Deutéronome (18: 13): « Tu seras parfait avec Jéhovah, ton Dieu. » *(Version Américaine Standard).* — T. G. angl. du 1/4/46.

18 février

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. — Jér. 31: 31 —

Puisque l'alliance mosaïque avait son sacrifice qui la validait, son médiateur, son sacerdoce, la conclusion d'une *nouvelle* alliance implique donc un nouveau sacrifice, un nouveau sacerdoce et un nouveau médiateur, qui non seulement ne seraient pas inférieurs à ceux de l'ancienne alliance, mais leur seraient supérieurs parce que cette nouvelle alliance est fondée sur de meilleures promesses que l'ancienne. Christ Jésus, le plus grand Moïse, est donc le seul qualifié comme Médiateur de la nouvelle alliance. Etant donné qu'il est le Fils de Dieu venu sur terre et né comme Israélite selon la chair, il offrit un meilleur sacrifice que celui que les prêtres juifs pouvaient offrir, parce qu'il fit le sacrifice de sa propre personnalité humaine. Il était donc digne de remplir les fonctions de Souverain Sacrificateur d'une façon meilleure et plus efficace que le sacerdoce aaronique de l'ancienne alliance de la loi. Que les Juifs et les Gentils notent donc ces faits, agissent en conséquence et se réjouissent avec la nouvelle nation de Dieu formée par la nouvelle alliance! — T. G. angl. du 1/8/46.

19 février

Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. — Jean 17: 16, 17 —

La sanctification des créatures humaines ne peut s'accomplir sans la vérité, et la vérité qui sanctifie se trouve dans la Parole de Dieu. Jésus pria Dieu pour que la sanctification s'opère par le pouvoir de sa vérité. Cela signifiait que Dieu purifierait leur esprit et leur vie des erreurs et des pratiques religieuses. Il les séparerait du monde, les préparerait et les équiperait de plus en plus pour son service par le moyen de la vérité. C'est cette vérité qui expose les mensonges et les erreurs de ce monde et de sa religion; c'est elle qui montre que le monde constitue l'organisation du diable, dont nous devons nous garder si nous voulons vraiment adorer et servir Dieu. La miséricordieuse Parole de Dieu est nécessaire à notre édification et au maintien de notre pureté à l'égard du monde et elle doit nous conduire sur la voie qui mène à l'héritage du royaume. — T. G. angl. du 15/3/46.

20 février

Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. — Hébr. 12: 11.

Au moment de la punition, l'enfant pourra protester, mais le père ou la mère, tout en jetant un regard sur la sage conduite de leur garçon ou fille, ne faiblira pas et maintiendra la correction méritée. La verge du pouvoir, de l'autorité et de la responsabilité ne devrait jamais être relâchée. Le respect qui est dû aux parents sera ainsi gravé dans l'esprit et le cœur de l'enfant. L'usage de cette verge, utilisée pour son bien, ne signifie pas l'oppression, mais exprime un amour mêlé de sagesse et de force. Ne pas faire usage de la verge amènerait l'irrespect et le dérèglement. Par la suite, devant les avantages résultant de cette attitude, l'enfant ouvrira les yeux, verra la sagesse et l'amour de ses protecteurs terrestres, et les respectera parce qu'ils l'auront corrigé. En outre, il aura l'occasion de démontrer ainsi son obéissance, apprendra de manière plus frappante le respect à l'autorité qui procède de Jéhovah, et apprendra également à craindre Dieu et son autorité suprême. — T. G. angl. du 15/9/46.

21 février

La vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. — Jean 8: 32, 36.

Quels sont ceux qui ont été délivrés de la grande Babylone depuis que la fin de la première guerre mondiale est arrivée en novembre 1918? Ce fut le reste des chrétiens consacrés qui obéirent à la parole du plus grand Cyrus — Christ Jésus — et qui sont aujourd'hui connus sous le nom de « témoins de Jéhovah ». Ces témoins opprimés et contraints furent relâchés en 1919 et allèrent de l'avant dans le travail de témoignage du nom et du Royaume de Dieu. A la lumière de la vérité, ils se sont continuellement efforcés d'extirper de leur sein toute trace de religion et de s'attacher strictement à la Parole de Dieu. C'est ainsi que la vérité les a vraiment délivrés de Babylone et de son esclavage. Ils ne sont plus des esclaves, que ce soit des hommes, des gouvernements de ce monde ou de Babylone, mais ils sont des libres serviteurs de Dieu. — T. G. angl. du 15/7/46.

22 février

Père, glorifie ton nom! — Jean 12: 28.

Le Seigneur Dieu devait réhabiliter sa parole prophétique concernant le Messie. A cet effet il avait pourvu à un témoignage convaincant pour appuyer le fait que Jésus est le Messie. Le Fils de Dieu se reposa sur ce témoignage de Dieu et le proposa à ses auditeurs, en disant: « Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean [-Baptiste]; car... le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. » (Jean 5: 36, 37) Pour prouver qu'il était le Messie, Jésus pouvait, après sa résurrection, se référer au témoignage de Jéhovah contenu dans les écrits des prophètes rédigés avant Jean-Baptiste. (Luc 24: 44–48) Imitant Jésus, l'apôtre Paul s'appuya, lui aussi, sur le témoignage prophétique relatif à Christ. (Actes 26: 22, 23) En témoignant ainsi pour Jésus, ni Paul ni Jean ne diminuaient Jéhovah ni ne le reléguaient à l'arrière-plan. Au contraire, ils rendirent témoignage à la véracité de Jéhovah et justifièrent ainsi sa prophétie écrite. — T. G. angl. du 15/11/46.

23 février

Ta vérité atteint jusques aux nues. — Ps. 108: 4.

La parole de Jéhovah demeure jusqu'à ce qu'elle se soit complètement réalisée, puis elle subsistera en tant que vérité prouvée. C'est ainsi qu'un examen de sa parole permet de constater la véracité de cette parole bien qu'il l'ait prononcée et fait mettre par écrit il y a des milliers d'années. Toutes les Ecritures inspirées rédigées par les apôtres et les disciples de Jésus prouvent, elles aussi, la véracité de tout ce que Dieu a fait écrire autrefois dans les Ecritures hébraïques, de Moïse à Malachie. Même cette parole *écrite* atteste que la vérité de Jéhovah subsiste à jamais; car le diable s'est efforcé, en se servant de ses agents religieux dans la « chrétienté » et en dehors d'elle, de détruire la Bible, par des autodafés organisés par les prêtres, par les traditions religieuses juives et catholiques et par la soi-disant « haute critique » des temps modernes. Malgré tout cela le diable n'a pas réussi à détruire la Bible et sa popularité. — T. G. angl. du 15/12/46.

24 février

On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. — Ex. 12: 7.

Les Israélites tuant l'agneau pascal, représentent le peuple de Jéhovah qui reconnaît et confesse qu'il a besoin du sacrifice de l'Agneau de Dieu pour être protégé de la mort quand Dieu exerce ses jugements contre le péché et contre ce monde. L'aspersion du sang de l'agneau sur l'encadrement des portes montre comment les chrétiens ou Israélites spirituels manifestent leur foi en la mort rédemptrice du Fils de Dieu et comment, en raison de leur foi, leurs cœurs et leurs consciences sont purifiés des souillures du péché, par l'imputation en leur faveur du mérite de son sang. Aucune goutte de sang ne tomba sur le seuil de la maison; cela indique que ceux qui ont foi en la vertu du sang de Christ ne foulent pas sous leurs pieds le Fils de Dieu en considérant comme vile la rédemption par son sacrifice. — T. G. angl. du 1/3/46.

25 février

Considère le chemin par où tu passes, et que toutes tes voies soient bien réglées; n'incline ni à droite ni à gauche. — Prov. 4: 26, 27.

Nous *devons* étudier attentivement les paroles de Dieu contenues dans la Bible, écouter les conseils qui procèdent de sa bouche, par l'intermédiaire de son organisation théocratique dirigée par Christ, et conserver en nous sa vérité comme un trésor afin qu'elle soit notre guide et le sujet de nos méditations. Nous devons aussi désirer parler de sa Parole et non discuter les théories, les enseignements et les sophismes de ce monde vicié. Sur notre chemin se présenteront des occasions de servir nos intérêts personnels. Au lieu d'aspirer, dans la période d'après-guerre, aux choses de ce monde, nous obéirons à Dieu en regardant droit devant nous, les yeux fixés sur son Royaume, sur le monde nouveau de la vie et de la paix. Par notre attitude ferme et résolue, nous préserverons nos pieds du mal, notre ligne de conduite sera droite, et le but béni que nous atteindrons finalement sera la vie. — T. G. angl. du 1/1/46.

26 février

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. — Rom. 10: 10 —

Croire signifie se consacrer à Dieu, et non pas un simple acquiescement mental des faits se rapportant à Dieu et à Christ. La consécration à Dieu signifie la séparation ou mise à part de sa propre personne, sanctifiée pour Dieu. Elle est l'acceptation solennelle de faire la volonté de Dieu. C'est un acte de foi qui doit être fait par l'intermédiaire de Christ, par qui est obtenu le pardon des péchés, afin que la consécration puisse être agréée par Dieu. La consécration est alors symbolisée ouvertement par l'eau du baptême, mais elle n'est vraiment réelle que par une observation loyale de la volonté de Dieu et que si l'on reste un fidèle témoin qui confesse sans honte le nom de Dieu. Comme ce fut le cas de Corneille, la consécration peut être privée, c'est-à-dire dans le cœur, et s'opérer dans la prière à Dieu par Christ. — Actes 10: 44-48. — T. G. angl. du 15/2/46.

27 février

Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement. — Es. 8: 6.

Les témoins de Jéhovah déclarent qu'il est actuellement grand temps pour l'humanité de reconnaître Christ Jésus comme le juste Héritier et Roi du monde nouveau de la justice. Leur nombre est si petit aux yeux de la « chrétienté » que la proclamation des témoins de Jéhovah, du Royaume de l'alliance divine et de son Roi oint, ressemble au ruissellement des eaux tranquilles de Siloé. Cependant, les vérités divines ainsi proclamées apaisent leur soif spirituelle et rafraîchissent tous ceux qui se soumettent à la Jérusalem céleste, Sion, qui est l'organisation capitale de l'universelle domination de Jéhovah. Mais « ce peuple » de la « chrétienté » ne vient pas joyeusement aux eaux spirituelles de Siloé, afin de boire aux vérités du Royaume et prendre son plaisir dans la réalisation de l'alliance du Royaume. Il n'agit pas en obéissance à l'invitation divine donnée par ses témoins: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! » — T. G. angl. du 15/10/46.

28 février

Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris. — Deut. 4: 2.

On admet que les traditions religieuses sont des adjonctions à la parole écrite de Dieu. Celle-ci existait avant ces traditions par lesquelles on a prétendu interpréter la parole divine, elles ont donc été ajoutées à celle-ci. Cette parole écrite est seule authentique, seule digne de foi quant à la révélation divine et rien ne peut la contredire. Moïse, le premier écrivain biblique, dut déjà, de la part de Dieu, mettre quiconque en garde contre des adjonctions traditionnelles à la parole écrite de Dieu qui ne veut pas d'une loi *orale*. Et par Jean, le dernier écrivain biblique, le Prophète plus grand que Moïse émet un avertissement divin similaire. (Apocalypse 22: 18) A l'instar de Jésus, nous préférons attribuer la vérité à Dieu, la vérité telle que nous la possédons noir sur blanc dans sa Bible. Jésus n'a-t-il pas dit: « Ta parole est la vérité »? Si la Hiérarchie religieuse préfère mettre les traditions religieuses au-dessus de la Bible, libre à elle de le faire. En ce qui nous concerne, nous nous rallions à Paul qui disait: « Que Dieu... soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. » — Romains 3: 3, 4. — T. G. angl. du 1/11/46.